



Hôpital Saint Sauveur Moutiers Saint Jean

Qu'était un Hôpital au XVIIème siècle

C'était une Maison de Charité et de Bienfaisance qui avait pour fonction de donner des soins du corps, loger, nourrir les pauvres, les personnes affaiblies par la vieillesse ou le handicap, la maladie, mais aussi à les former à la piété et à la religion chrétienne.

En général il est placé sous une autorité religieuse et ses ressources financières proviennent uniquement de la charité individuelle. Son architecture est très largement inspirée des monuments religieux. A Moutiers la présence d'une chapelle montre l'importance de la religion dans les soins prodigués.

Qui l'a fondé ?

Claude Charles Rochechouart de Chandénier, 86^{ème} abbé de l'Abbaye Royale du village et Madame Jeanne Vernot, épouse de Messire Claude Angely.

Un groupe de dames de Moutiers, à travers la création de la Confrérie de la Charité (1656), se met en devoir d'assister les pauvres malades, obtient pour ce faire deux sœurs de la Charité de Saint Lazare qui sont logées chez la dame Angely et visitent les malades dans le village et aux environs. A partir de 1680, au plus tard, certains malades sont hébergés dans la maison de madame Angely et l'hôpital commence à exister.

En 1655, Claude Charles Rochechouart est nommé abbé commendataire de Moutiers Saint Jean peu après sa prise de fonction à Moutiers (bulle du 7 décembre 1655). Très proche de Vincent de Paul et ayant rapidement reconnu les difficultés et les fatigues que ces sœurs éprouvaient à visiter les malades du village et des villages aux alentours, il songea à fonder un véritable hôpital. Il fut fortifié dans ses intentions par l'aide que lui apporta Jean Coeurderoy.

Les étapes de la création de l'hôpital

Le 17 décembre 1679, les bourgeois de Moutiers consentent à l'établissement de l'hôpital dans ce lieu. Le 4 septembre 1680, Marlin, notaire royal à Moutiers enregistre le contrat d'une donation de 10000 livres par l'abbé Rochechouart et d'une maison avec cour, jardin, colombier et grange sise à Moutiers, dans le bourg, par Damoiselle Jeanne Vernot pour l'établissement d'un hôpital.

Le 3 février 1681 sont publiées les lettres patentes de Louis XIV, accordant un certain nombre de privilèges à l'établissement. Le 1^{er} mars 1681 l'évêque de Langres Louis Marie Arnaud de Simiane de Condé donne son consentement à la création de l'hôpital pour le soulagement des pauvres.

Les bâtiments comportant salles des malades et quelques annexes sont très vite construits. Le 4 juin 1691 bénédiction de l'hôpital Saint Sauveur et bénédiction de l'image posée au frontispice de la grande porte et célébration de la première messe dans la chapelle. Le 4 octobre 1706 le traité passé entre l'Abbé et la communauté des Filles de la Charité précise les droits, devoirs et obligations des quatre sœurs de la Charité affectées à l'hôpital.

Le 30 avril 1707 se tient sous la présidence de l'abbé Rochechouart la première assemblée des administrateurs de l'hôpital Saint Sauveur. Après 1710, le Conseil d'Administration poursuit son œuvre jusqu'à la Révolution.

Claude Charles Rochechouart de Chandenier

Claude Charles de ROCHECHOUART de CHANDENIER, né vers 1620 et mort à Moutiers le 18 mai 1710, est le dixième enfant de Jean Louis, baron de CHANDENIER et de Louise de MONTBERON ; sa grand mère paternelle, Marie Sylvie de LA ROCHEFOUCAULT est la sœur du Cardinal François de la ROCHEFOUCAULT. Après des études à Clermont, il reçoit les ordres mineurs et devient diacre, mais refusera toujours d'accéder à la prêtrise ; malgré cela il est nommé, en 1640, abbé commendataire de l'abbaye de Tilly dans l'Indre, à la suite de son frère Louis. Il succède aussi à ce dernier comme abbé de Moutier Saint Jean en 1655 et Vincent de PAULE, se félicite que « notre Saint-Père le Pape n'oblige pas Monsieur l'abbé de Moutier Saint Jean de se faire prêtre ». Il réside le plus souvent à Paris, mais à partir de 1680, il semble que Claude Charles de CHANDENIER soit beaucoup plus présent à Moutiers où il s'occupe de construire l'hôpital et contribue à la remise en état des bâtiments de l'abbaye du village.

Madame Jeanne Vernot

Née à Moutiers, le 22 février 1610, est fille de Claude et de Catherine Dunau. Cette famille appartient à la petite noblesse, son père est seigneur de Jeux et greffier aux terres de Moutiers. Elle épouse à Moutiers le 28 novembre 1635, Claude Angely, praticien désigné comme marchand en 1647. Elle est élue supérieure de la Confrérie de la Charité créée à Moutiers, le 6 juin 1656. Elle meurt à Moutiers le 21 décembre 1697, âgée de 87 ans.

Le fonctionnement de l'hôpital

Les sœurs de la Charité de Saint Vincent de Paul sont à Moutiers depuis les origines. Sous la direction de la sœur supérieure, elles assurent le fonctionnement de l'hôpital au jour le jour : soins aux malades, nourriture et entretien des malades et des locaux, règlement des menues dépenses qui leur sont remboursées sur présentation d'un mémoire ; à partir d'une certaine époque, un intendant, choisi parmi les administrateurs ou indépendant vient conforter le dispositif. Les administrateurs se réunissent périodiquement et à cette occasion règlent les mémoires des fournisseurs, engagent les employés (jardinier, médecin, ...), gèrent les biens mobiliers et immobiliers qu'ils achètent, vendent, échangent et décident des travaux (Registre ...). Certains administrateurs vivent à Moutiers ou dans des endroits proches ; ils peuvent donc réagir très vite et leur gestion et leur contrôle s'effectuent au jour le jour sans que cela nécessite une réunion formelle.

Les bâtiments

Lors de son inauguration, en 1691, l'hôpital comporte, au Sud de la cour d'entrée, une série de bâtiments anciens, antérieurs à 1689, date d'achat de la propriété et, au Nord de la cour un grand bâtiment neuf, orienté d'Est en Ouest, regroupant sous une toiture unique, une salle pour les hommes, une chapelle et une salle pour les femmes, quelques pièces de service. Une buanderie est logée au sous-sol à l'Ouest. La disposition des bâtiments est conforme aux prescriptions du Concile de Trente : séparation des sexes, ... La salle des hommes, à l'Est, est prévue pour y loger huit lits, en deux rangées de quatre, dans un espace sans divisions internes ; des rideaux peuvent être disposés autour de chacun des lits en cas de besoin. La porte principale, avec son fronton et son escalier extérieur ouvre directement sur la salle des hommes. A l'Ouest, la salle des femmes présente la même organisation que celle des hommes.

La chapelle s'intercale entre les deux grandes salles. Elle est ouverte des deux côtés et close par deux grilles de manière à ce que les malades puissent assister à la messe et autres cérémonies sans avoir besoin de quitter leur lit.

Les bâtiments anciens sont réservés aux Sœurs de la Charité qui y sont logées ; c'est là aussi que sont regroupées les activités qu'elles assurent : lingerie, cuisines, four à pain, préparation des soins aux malades mais aussi salle de classe pour les filles.

L'hôpital saint Sauveur aujourd'hui EHPAD a maintes fois fait l'objet de remaniements et d'agrandissements, et particulièrement dans les années 1980 et 2010. Ces travaux n'affectèrent pas ou peu, les bâtiments historiques.

L'apothicairerie

L'apothicairerie est installée dans les bâtiments anciens et est restée à son état d'origine. Il est très vraisemblable que sa construction remonte à la création de l'hôpital. S'agissant du mobilier on trouve au centre de la pièce un comptoir avec une plaque de marbre de taille modeste et supportant deux trébuchets. Au sol, neufs carreaux à décor de Delft sont enchâssés dans le pavage de pierre. Plus de 200 pots en faïence sont présents dans l'officine auxquels il faut ajouter une quinzaine de pots de verre. Chevrettes, pots canons, piluliers, bouteilles à eau ... L'ensemble est abrité dans des boiseries du XVIIème siècle. Ces pots de la fin du XVIIème, contrairement à ce que l'on observe dans la plupart des apothicaireries bourguignonnes ne forment pas un ensemble homogène, c'est le caractère particulier de ce joyau. Les formes, les décors montrent qu'ils proviennent pour la plupart des manufactures de Nevers (réf.Nicole Autissier juillet 1995). Nos recherches actuelles au niveau des archives de l'hôpital devraient nous permettre d'en savoir davantage sur cette apothicairerie qui ne cessera de nous émerveiller tant par sa beauté que pour l'histoire qui lui est attachée.

Les Etains

Magnifique collection de vaisselle d'étain composée de plus de 75 pièces, assiettes, fourchettes et cuillères, aiguières, plats munis d'anses latérales relevées, tasses et biberons, pichets ouverts et à couvercle et récipients de service.

L'usage de la vaisselle de table en étain a persisté jusqu'au début du XXème siècle, la vaisselle en faïence l'a remplacée progressivement.



La vierge à l'enfant

La statue la plus ancienne est une vierge à l'enfant couronnée, en marbre blanc, du milieu du XIVème siècle, elle provient peut être de l'ancienne église abbatiale. Légèrement hanchée, elle porte un voile-manteau dont le pan droit passe sur le bras opposé et retombe en plis fluides que prolongent ceux de la robe. L'enfant enveloppé dans un linge caresse l'oiseau qu'il tient dans ses mains. Le regard maternel posé sur l'enfant est empreint d'une grande douceur.

Les lettres Patentes

Parchemin signé par le roi Louis XIV concernant l'établissement de l'hôpital et lui accordant un certain nombre de privilèges. De dimension 70 cm x 50 cm et muni d'un sceau, le document a été établi en Février 1681. Son fac-similé est présenté en exposition.



Louise de Marillac

Est vénérée également à Moutiers Saint Jean. Le groupe en plâtre exécuté d'après un modèle du sculpteur Paul Gasq est contemporain de sa béatification en 1920



La cloche de l'hôpital

Déposée, elle invoque la vierge : " SANCTA MARIA ORA PRO NOBIS 1689 " Le crucifié est représenté entre Marie et Sainte Marthe, patronne des sœurs hospitalières qui prend curieusement la place de saint Jean au pied du calvaire.



Saint Vincent de Paul

On répète traditionnellement que Saint Vincent de Paul est venu à Moutiers et qu'il a participé à la fondation de l'hôpital. Aucun texte ne permet de dire qu'il est venu à Moutiers. Trois objets renvoient à Saint Vincent : le premier est le tableau de Saint Vincent , exposé dans la chapelle de l'hôpital réalisé en 1659 par François SIMON, peintre tourangeau . Le second est la sculpture en haut relief qui orne le fronton de la façade de la chapelle, selon les archives cette façade a été inaugurée en 1691, mais son état actuel est bien postérieur. Le troisième est le service à œufs en faïence qui est conservé dans l'apothicairerie et qui a bien longtemps été présenté aux visiteurs comme le service de Saint Vincent. Il ne faut surtout pas oublier la présence constante à Moutiers, des origines à 1985, des filles de la Charité qui ont toujours eu la dévotion de leur père fondateur.



*Pour tous renseignements complémentaires, adressez vous à l'accueil
Nous nous ferons un plaisir de vous répondre*

Renseignements pratiques

Découvrir et faire connaître ce patrimoine exceptionnel
Association Monsieur Vincent, Hôpital Saint Sauveur
21500 Moutiers Saint Jean

Du 1^{er} juillet au 31 août :

Visites ouvertes les mercredis et samedis de 14H00 à 17H00 et les dimanches
De 14H00 à 18H00.

Pour les groupes, plus de 9 personnes, visites toute l'année sur rendez-vous.
au : 06 86 68 55 85

Site : www.monsieur-vincent.fr

E-mail : contact.monsieur.vincent@gmail.com

Tarifs : Individuel 3,00€ Groupe 2,50€ Etudiant 1€ <16 ans gratuit